

*Achârya Mahâprâjñâ*

# *Le son du silence*

*Voici quelques extraits d'un maître jain connu en Inde actuellement, Acharya Mahâprâjñâ qui a 80 ans passés et dirige une grande communauté avec une université à Ladnu au Rajasthan. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont certains de pensées et de poésie. Nous avons traduit et réuni en un volume un de chaque, une publication est prévue en principe chez L'originel-Accarias, et nous donnons ces extraits en avant-première.*

*Jacques Vigne  
septembre 2009*

© Jain Vishwa Bharati Institute, 2005

Publié en Inde par  
Jain Vishwa Bharati Institute  
(Une grande université privée d'inspiration jaine  
reconnue par le gouvernement)  
Ladnun, Rajasthan

Achârya Mahâprâjñâ est un écrivain, poète, philosophe, et réformateur social. Il a passé environ soixante-quinze ans de son existence comme moine, et sa vie n'a pas dévié de la poursuite du savoir et de sa mise en pratique. En accord avec la tradition qui l'a nourri, il a passé toutes ces années à sillonner le pays en long et en large, en apprenant pour ainsi dire non seulement à partir des textes et de la sagesse de jadis, mais aussi de chaque être avec lequel il a été en relation sur son chemin. Ces expériences et prises de conscience qui ont trouvé expression dans ses écrits, à la fois en prose et en poésie, ont formé la base de sa compréhension de la nature humaine.

Traditionnellement, les moines jains avancent sur le sol avec soin, en balayant de côté tout être vivant qui pourrait se trouver sur leur chemin avant de s'y engager. Achârya Mahâprâjñâ avance avec soin non seulement sur le sol sur lequel il pose le pied mais aussi sur le terrain des idées et des croyances, en distillant une grande sagesse marquée par la justesse et l'équanimité, et qui est capable de mener les gens vers leur bien spirituel.

Achârya Mahâprâjñâ est le dixième chef spirituel de la communauté jain thérapanth [la voie des Anciens]

## *Pensées*

Je ne crois pas qu'aujourd'hui, je suis ce que j'étais hier. Il n'y a que peu de distance entre hier et aujourd'hui, juste une différence de vingt-quatre heures, et pourtant, entre ce que j'ai été hier et ce que je suis aujourd'hui, il y a une grande distance - un mathématicien aura besoin d'au moins 24 heures pour la calculer.

Ceci signifie donc que ce jour qui se déroule devant nous a de la valeur et que chaque jour consécutif ou *chaque jour* sont d'une valeur encore plus grande. En présentant la valeur de

chaque jour au lecteur anglais, la tentative qu'a faite Sudhamahi a réussi et chaque jour son succès va croître.

*Achârya Mahâprâjñâ*

*Qu'est-ce que le désir ?  
Une expérience de sa propre incomplétude ?*

*Parler de la grandeur de l'amitié est simple.  
La pratiquer est difficile.  
Essaie de faire ce qui est difficile.*

*Le passé ne peut être transformée en présent, mais on peut en tirer de l'expérience.*

*L'espace libre et la pensée défaits de ses liens ont un grand charme, mais ils sont rares.*

*Qu'est-ce qu'il y a de plus important, l'introspection ou l'écriture ?  
L'introspection vaut plus que mille essais.*

*Ne gaspille pas même une minute. Cette phrase est très brève, sa pratique vaste.*

*Perçois. Essaie de percevoir ce qui n'est pas visible. Pratique un regard au-delà du visible.*

*Observe ce que tu fais et observe aussi ce qui te donne l'inspiration de le faire.*

*Je ne sais pas ce que je devrais savoir. On découvrira la réponse à ceci lorsque la connaissance émanera de l'intérieur.*

*Comment obtenir le bonheur ?  
Essaie de comprendre le chagrin, le bonheur viendra automatiquement.*

*Je ne sais pas ce que tu penses de moi.  
Je dois d'abord savoir ce que je pense de moi-même.*

*Ceux qui ne connaissent pas la valeur de la sublimation sont ceux qui n'ont pas été capable d'estimer la valeur de la vie, qui est si rare.*

*Comprend le présent dans le miroir du passé.  
Le résultat sera bon.*

*La transformation est nécessaire, mais l'homme n'a pas d'inclination à changer naturellement. Il aime rester comme il est. C'est le samskara (le conditionnement du passé).*

*Puissions-nous obtenir une lumière nouvelle.*

*La lumière extérieure est maintenant devenue avariée.  
La lumière intérieure est neuve.*

*Si l'on est capable de voir une fleur dans le bouton, on peut voir le futur.*

*Ce qu'il y a de plus important que d'écrire, c'est de lire ;  
et plus encore que de lire, c'est de contempler.*

*Attraction et opposition. Les deux mots cachent beaucoup.  
Aller au-delà d'eux, c'est cheminer sur le sentier du bonheur.*

*Chaque être humain possède une qualité ou une autre. Si nous l'identifions et nous nous concentrons dessus, il n'y aura plus de raison de conflits.*

*En deux mots:  
Quoi que tu lises, intériorise-le.*

*Analyse de combien ta patience et ton endurance se sont développées.  
C'est la première mesure du succès.*

*On n'aime pas une tempête de poussière. La tempête des pensées, mérite-elle d'être aimée?*

*Il y a du mérite à gagner des richesses, mais il y a un plus grand mérite à les utiliser sagement.  
Et c'est aussi la question principale de la vie - comment l'utiliser sagement ?*

*La pleine lune est pure et douée de toutes les qualités.  
Que la pureté entre dans la vie, et toutes les qualités se développeront d'elles-mêmes.*

*L'arrogance est exactement proportionnelle à la colère.  
Si tu souhaites moins te mettre en colère, commence par te défaire de ton arrogance.*

*Fais preuve de dévotion, et la force sera éveillée automatiquement.  
La signification de la dévotion, c'est de dissoudre son ego dans cette personne qui est elle-même douée de force.*

*Tu souhaites que tout le monde te fasse confiance.  
D'abord, observe combien tu te fais confiance à toi-même.*

*C'est bien de penser. Mais pense seulement dans les limites de ce qui est nécessaire.  
La bonne nourriture aussi ne peut être absorbée au-delà d'une certaine limite.*

*Si la tentative d'effacer les ténèbres n'est pas un succès, essaie de rechercher la lumière à l'intérieur d'elles.  
Les ténèbres s'effaceront automatiquement.*

*Ce que l'autre pense de moi - ne pense pas dans ce sens.  
Cela ne fera qu'augmenter le stress.  
Pense - Qu'est-ce que je pense de moi-même ?*

*Pour tout le reste, ça va.  
Seulement le temps est bref.  
Y a-t-il moyen de rattraper cette brièveté ?*

*Essaye de comprendre.  
Plus tu essaies de comprendre, plus de nouvelles vérités se lèveront sur toi comme le soleil de l'aube.*

*Le monde est bizarre. Ecoute-le – mais pas entièrement.  
La signification d'"écouter", c'est de te libérer des aversions et des attachements, et ensuite d'écouter.*

*Comme ce serait bien si le troisième oeil de l'être humain était ouvert.  
Celui qui ne voit que le matériel et le grossier ne se fait pas justice.*

*Être centré sur soi, est-ce bon ou mauvais ?  
Répliquer de façon unidimensionnelle est difficile. Cette quantité d'attention qu'on peut consacrer à soi sans blesser quelqu'un d'autre est bonne. En fait, ce soi est la plus haute aspiration.*

*- Est-ce que tu me connais ? Si tu me connais, dis-moi mon nom.  
- Tu es sans nom, comment est-ce que je te nomme ?  
- Vraiment, tu me connais.*

*Est-ce que c'est l'éducation qui est la plus importante, ou la connaissance intérieure ?  
Essaie de développer la connaissance intérieure en même temps que l'éducation.*

*Il est difficile de combler les désirs, mais écoute-les avec patience.  
Pour le contentement, cela est assez.*

*N'ignore pas tes besoins. Comprendre le concept de besoin est en réalité la véritable illumination.*

*Essaie de comprendre ce qui est au-delà de la compréhension.  
Cet effort va augmenter le pouvoir de compréhension.*

*Je ne te connais même pas, comment puis-je être ton ami ?  
Je suis l'âme...et toi ?*

*Du pain rassis, ce n'est pas sympathique.  
Faire le pain tous les jours n'est pas simple. S'il y a pratique intensive, on peut résoudre le problème.*

*Ce à quoi l'être humain pense n'arrive pas  
et ce à quoi il ne pense pas arrive.  
Essaie de comprendre le principe sous-jacent.*

*L'aiguille de l'horloge se déplace selon son propre ordre préétabli.  
Ainsi, les gens ont confiance en elle.  
Respecte l'ordre, et la confiance va se développer automatiquement.*

*Il y a une aiguille dans l'horloge de la vie. Celui qui observe ses mouvements sera toujours alerte.  
Voilà est l'attention véritable.*

*Demain, c'est Dîpawâlî, le festival qui symbolise le succès de la culture indienne.  
N'allumez pas une lumière simplement en dehors. La lumière est aussi au dedans de vous.  
La lampe intérieure procure une lumière sans fin.*

*L'art de trouver des solutions aux problèmes, c'est l'équilibre.*

*La brièveté et le développement sont deux perspective. Non seulement les développements, la brièveté aussi est importante.*

*Qui est grand ? Celui qui sait comment parler ou celui qui sait comment garder le silence ? La réponse se trouve dans le silence.*

*Est-ce que tu as pensé devenir un yogi ? Si oui, mets-toi à une pratique intense de la concentration.*

*La différence des points de vue font de l'homme ce qu'il est. Si chacun devait penser pareil, l'homme ne serait pas l'homme mais un robot*

*Est-ce que c'est l'énergie physique qui est nécessaire, ou bien l'énergie mentale ? Le facteur décisif, c'est la force émotionnelle.*

*Jusqu'à quel point es-tu alerte ? - Demande-toi à toi-même.  
Si tu es consacré à ton but, la vivacité parlera pour elle-même.*

*Poèmes*

*La Parole*

## *non-parole*

Espoir  
La seule  
définition de la vie.

Qui donc est là pour écouter ?  
La parole s'exprime  
Le sens s'efface  
Douce est la tranquillité du mental  
Qui donc là pour écouter ?

Aux portes du palais  
se trouve le laciné emmêlé des idées  
couvert par l'élégance des mots.

Aux portes de la cabane,  
se trouve l'élégance des idées,  
couverte par le laciné emmêlé des idées.

*ulajha*, laciné emmêlé, *sulajha*, élégance

Dans la parole réside le silence  
voilà le chanteur.  
et dans le silence la parole  
voilà l'acteur.

*Gâyak*, le chanteur ; *nâyak*, l'acteur

Ce que le silence a dit,  
c'est ce qui est resté.  
Ce que les mots on dit,  
c'est ce qui est parti à vau l'eau.

Je comprends  
qui est comment  
et je me comporte  
selon ce qui est.  
Cela suffit. En plus,

S'il s'agit de tisser  
le filet des souffrances  
je n'ai pas de vacances  
pour cela.

Paroles frustrantes  
Emotions frustrantes  
perdent les unes et les autres leur influence.  
Dans l'harmonie, la mélodie du succès.  
Seule l'union est la substantifique moelle de la vie.

Le sens de la règle :  
marche sur tes propres pieds  
allume par ton amour ta propre flamme

Jeunesse ?  
Souffle profond  
Vie?  
Foi dense.

Détachement?  
Un nuage qui passe  
après s'être déversé en pluie.  
Attachement ?  
Un bourbier  
dans lequel la poussière reste engluée.

Extériorisation ?  
Un feu enveloppé de fumée  
Intériorisation ?  
La flamme jaillissant du foyer.

Le mantra du développement?  
L'élan  
Le mantra de l'élan ?  
Le sommeil profond  
Le mantra du sommeil profond ?  
La clarté d'argent  
De la lune ascendante.

Le présent?

Entre les sentiers sans fin  
du passé de l'avenir  
une grand route  
d'un centimètre de long.

Le présent ?  
Dans l'océan du passé  
une bien petite île.  
Dans la ténèbre du futur  
Une bien petite lumière.

Le présent ?  
A partir des beaux grands arbres  
des souvenirs et des projections vers l'avenir  
s'élance dans le ciel de la Réalité  
un bien petit oiseau.

Passé - La barque aux souvenirs  
Futur - La croisée des rêves  
Présent - Le cache-cache aveuglant  
de la lumière et de l'ombre.  
Dans tout cela, rares sont ces bergers  
capables d'y faire pâître leurs bêtes.

Futur :  
fabriqué à partir du présent.  
Présent :  
reflété en miroir dans le futur.  
Qui vit dans le présent  
possède l'avenir.

Ce qui s'est accumulé goutte après goutte,  
c'est la mer  
Ce qui est destiné à l'océan  
c'est la goutte.  
Dire qu'il y a une différence entre la goutte et l'océan  
voilà l'erreur.  
Voir en chaque goutte l'océan  
voilà la révolution.

*goutte, bindhu, mer, sindhu, océan, mahâsindhu,  
erreur, bhrânti, révolution, krânti*

Chaque épine est fleur

chaque fleur épine.  
Ce qui pique le coeur,  
voilà la fleur  
Ce qui pique le pied  
Voilà l'épine.

épine, *shoûl*; fleur, *phoûl*.

Il y a autant d'attraction  
entre le mal et le mal  
qu'il y a de répulsion  
entre le bien et le bien.  
À la tombée de la nuit  
les nuages noirs se dissolvent et disparaissent  
Au point du jour  
toutes les étoiles sont pulvérisées.

se dissolvent : *ghul jaté hein*; sont pulvérisées : *dhul jaté hein*

"Au-delà de ce puits,  
rien! "  
Seul le crapaud de ce puits-là  
peut le dire  
et lui seul peut y rester.

La lampe a déclaré :  
« Je ne peux prendre le poids que d'une responsabilité :  
Dans cette cabane seulement  
il m'est possible de diffuser ma lumière ».

Souffle après souffle  
l'oiseau de l'esprit  
se balance  
le voile de la vie  
se soulève  
quelque inconnu  
s'exprime.

S'il faut vivre, que ce soit une vie de lumière  
S'il faut vivre, que ce soit une vie de perle.  
La grande malédiction en ce monde  
c'est de vivre une vie de ténèbres.

Au miroir, ne lui lance pas d'insulte !  
Il est le réceptacle de la réalité telle qu'elle est.  
Change ton propre visage  
Le soleil lui-même est un voyageur.

*yathârtha* : littéralement " *artha*, l'objet, *yathâ*, ainsi, ", c'est-à-dire la réalité telle qu'elle est.  
*grâhî* : celui qui prend, le réceptacle, *râhî*, le voyageur.

Aujourd'hui, à ce sourire,  
quelqu'un a redonné couleur.  
Par la brillance d'un clair de lune argenté,  
la face de la terre est elle-même devenue brillante.  
Le monde des significations immobiles  
a été chanté par la parole.

*artha* : signification, mais aussi but, objet, matière.

Nombreux sont ceux qui ont des yeux mais  
rares sont  
ceux qui voient.

Qui m'a donné cet accoutrement ?  
Dans la confluence entre un esprit et un autre  
qui a créé une distance et un obstacle?

La racine ne sait pas  
qu'elle est racine  
c'est pourquoi le bourgeon s'épanouit.  
L'erreur ne sait pas  
qu'elle est erreur  
C'est pourquoi elle prospère.

*moûl*, racine, *bhoûl*, erreur.

Pour la foi  
Où est ta fondation ?  
Pour la forme  
Où est ton sans-forme ?  
Seul le vide peut devenir fondation  
seule la non-forme peut prendre forme.

La terre est la terre  
le ciel est le ciel  
Ce n'est pas pour la terre qu'est le ciel  
Ce n'est pas pour le ciel qu'est la face de la terre.

S'il y a terre sous les pieds,  
il y aura chemin.  
Si le mental est alourdi par la satisfaction  
Il y aura limite.  
Seul le Vide peut être  
sans chemin sans limites.